

Léa Majdalani : professeur de danse

Danse avec Léa



Léa Majdalani : « Je veux toujours pouvoir être fière de ce que je fais ! »
(Photos Gérard Giroux, Studio Saint Michel)

A 17 ans, bac littéraire en poche, les portes des classes préparatoire khâgne hypokhâgne s'ouvraient grand devant Léa Majdalani. Sa carrière semblait toute tracée lorsque, soudain, coup de tête ou coup de théâtre, la brillante élève du Lycée Aristide-Briand annonce que, finalement, non, elle veut faire de la danse !

Un faux pas ? Ses parents - un père chef du service néphrologie à l'hôpital d'Evreux et une mère enseignante -, ne sont pas loin de le penser, mais ne s'opposent pas à ce désir.

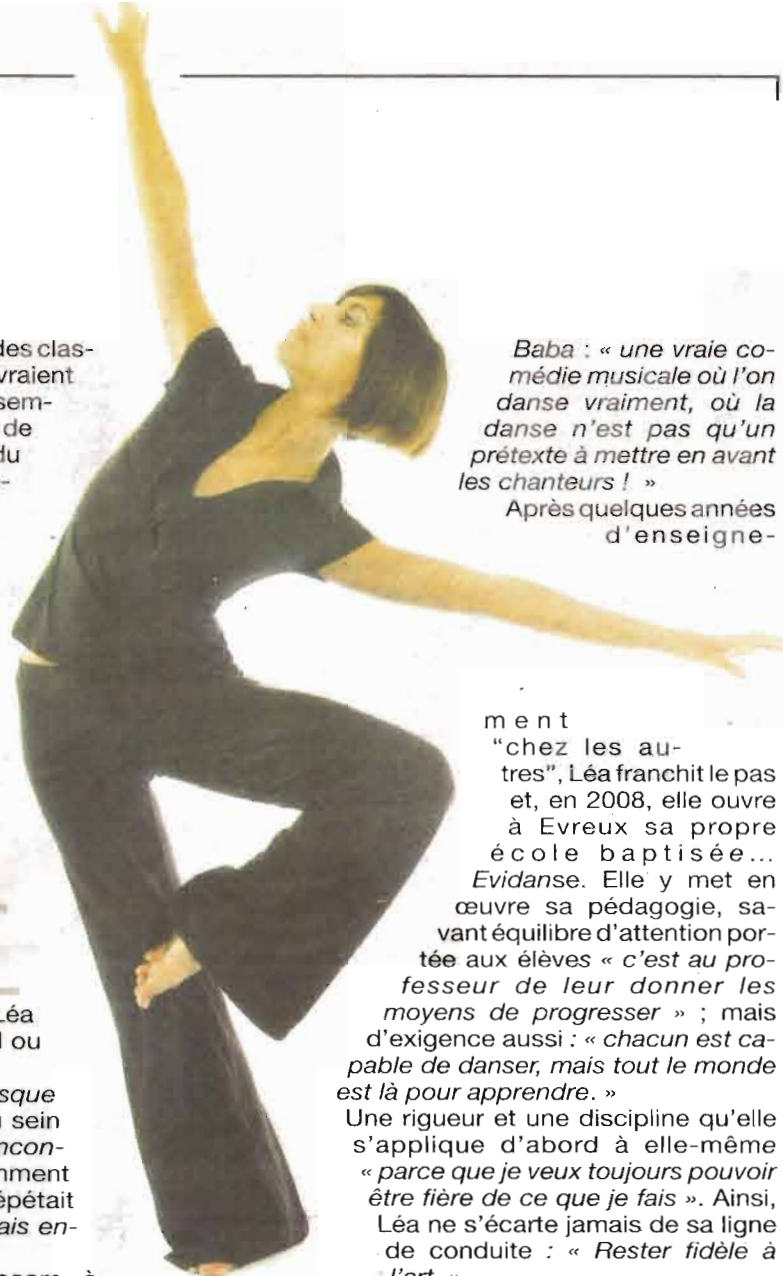
D'ailleurs, la volonté de Léa est inébranlable. Elle s'inscrit au Centre de Formation des Enseignants de la Danse et de la Musique à Rouen, puis décroche son Diplôme d'Etat de Professeur de danse à Paris avant de collectionner ceux d'écolés et instituts chorégraphiques parisiens spécialisés comme ceux de Rick Odums ou de Salsabor.

Rester fidèle à l'art

Pourtant, avant cela, la danse n'était pour Léa qu'un loisir comme d'autres font du cheval ou du piano, sans plus.

Quelques pas chez Arnaud Demoy « lorsque j'étais petite fille » ; puis, devenue ado, au sein de la Compagnie Willy Max. « Une belle rencontre » se souvient encore Léa qui raconte comment elle avait poussé la porte du gymnase où répétait la compagnie ébroïcienne « parce que j'avais entendu la musique. »

Mais le grand déclic viendra plus tard encore, à Paris, lorsqu'elle assiste à une représentation d'Ali



Baba : « une vraie comédie musicale où l'on danse vraiment, où la danse n'est pas qu'un prétexte à mettre en avant les chanteurs ! »

Après quelques années d'enseigne-

ment

« chez les autres », Léa franchit le pas et, en 2008, elle ouvre à Evreux sa propre école baptisée...

Evidanse. Elle y met en œuvre sa pédagogie, savant équilibre d'attention portée aux élèves « c'est au professeur de leur donner les moyens de progresser » ; mais d'exigence aussi : « chacun est capable de danser, mais tout le monde est là pour apprendre. »

Une rigueur et une discipline qu'elle s'applique d'abord à elle-même « parce que je veux toujours pouvoir être fière de ce que je fais ». Ainsi, Léa ne s'écarte jamais de sa ligne de conduite : « Rester fidèle à l'art. »

Ph. H.